



Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°12 | Automne 2011

Varia

Stratégies d'adaptation d'adolescents lors de mauvais traitements psychologiques

Structure of Coping in a Clinical Population of Adolescents: A Qualitative Study

Conceptualización de estrategias de adaptación adoptadas por una población

adolescente clínica en el maltrato psicológico : Estudio cualitativo

Cynthia Bêty, Francine Lavoie et Danielle Nadeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/7334>

ISSN : 1953-8375

Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Référence électronique

Cynthia Bêty, Francine Lavoie et Danielle Nadeau, « Stratégies d'adaptation d'adolescents lors de mauvais traitements psychologiques », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n°12 | Automne 2011, mis en ligne le 18 janvier 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/7334>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Stratégies d'adaptation d'adolescents lors de mauvais traitements psychologiques

Structure of Coping in a Clinical Population of Adolescents: A Qualitative Study
*Conceptualización de estrategias de adaptación adoptadas por una población
adolescente clínica en el maltrato psicológico : Estudio cualitativo*

Cynthia Bêty, Francine Lavoie et Danielle Nadeau

Les auteures désirent remercier Marie-Hélène Gagné et Louise Bujold pour leurs recommandations quant à cette étude et pour leurs commentaires sur ce manuscrit. Nous remercions également Jalila Jbilou pour l'aide apportée lors de l'analyse qualitative. Les auteures tiennent aussi à remercier le Centre jeunesse et les intervenants pour leur soutien à la recherche et le groupe ÉVISSA, subventionné par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).

- 1 Les stratégies d'adaptation désignent « la façon dont les personnes régulent leurs comportements, émotions et orientations motivationnelles dans des conditions de stress psychologiques »¹. Elles constituent un sujet très étudié depuis les 35 dernières années². Il s'agirait même d'un des construits les plus abordés en psychologie. Or, en dépit de ce travail, aucun résultat n'est satisfaisant tant sur les plans théorique que pratique³. Différents auteurs abordent les enjeux de ce champ de recherche qui est en crise⁴. L'objectif du présent article, qui se penche sur les stratégies d'adaptation adoptées lors de mauvais traitements psychologiques (MTP), est de tenir compte des critiques formulées quant à la conceptualisation et à la méthodologie.
- 2 La conceptualisation constitue un enjeu puisque les chercheurs utilisent différentes nomenclatures, ce qui rend difficile la comparaison des résultats. En effet, certains d'entre eux utilisent une typologie dichotomique alors que d'autres classent les stratégies d'adaptation en fonction de plusieurs catégories⁵. Deux des nomenclatures dichotomiques les plus connues et citées sont celles de Lazarus et Folkman (1984) et de Roth et Cohen

(1986). Lazarus et Folkman (1984) différencient deux types de stratégies d'adaptation : celles orientées vers les émotions et celles orientées vers le problème. Les stratégies d'adaptation ciblant les émotions visent à diminuer la détresse en adoptant des comportements tels que « l'évitement, la minimisation, la distance [et] l'attention sélective (...) » (traduction libre, p. 150). Les stratégies orientées vers le problème reposent sur la résolution de problèmes qui peut s'orienter autant sur l'environnement que sur l'individu. Par ailleurs, selon Roth et Cohen (1986), les stratégies d'adaptation peuvent se traduire par deux concepts : l'évitement et l'approche. Selon les caractéristiques de la situation et de l'individu, ce dernier tentera, par ses comportements, cognitions ou émotions, de faire face au stresser (approche) ou plutôt de l'éviter (évitement).

- 3 Toutefois, bien que ces deux conceptualisations aient été citées à maintes reprises, des auteurs observent qu'elles ne répondent pas aux sept critères évaluant la pertinence d'un système de classification des stratégies d'adaptation. Entre autres, les deux conceptualisations ne sont pas précises sur le plan conceptuel. En effet, les énoncés décrivant les réactions incluses dans chaque catégorie sont ambigus. Aussi, elles ne sont pas exhaustives puisqu'elles n'incluent pas des stratégies telles que l'accommodation⁶. Finalement, en ce qui concerne la typologie de Lazarus et Folkman (1984) uniquement, les deux grandes classes de stratégies proposées ne sont pas exclusives mutuellement, car des stratégies d'adaptation peuvent aussi bien se retrouver dans la classe orientée vers le problème, que dans celle orientée vers les émotions⁷. En plus de ces critiques, des études montrent que les typologies dichotomiques ne parviennent pas à représenter de manière adéquate la structure des stratégies d'adaptation⁸. Ces résultats suggèrent donc de laisser de côté les deux typologies présentées ci-dessus malgré leur particularité.
- 4 Une solution à ce problème serait de tenir compte des différentes caractéristiques attribuées à une stratégie d'adaptation lors de sa classification⁹. Les caractéristiques à prendre en compte sont le comportement, l'émotion qui y est associée et le but. Cela suggère qu'un même comportement peut servir à l'atteinte de divers buts alors que des comportements différents peuvent partager le même but¹⁰. Skinner et al. (2003) ont utilisé ce type d'analyse lors de l'élaboration de leur typologie. Leur travail constitue une source d'inspiration pour la présente étude. Nos résultats seront discutés à la lumière de leur modèle composé de 12 catégories.
- 5 Outre la conceptualisation, l'approche méthodologique constitue également un problème majeur¹¹ dans l'étude des stratégies d'adaptation. Une des critiques concerne la mesure et, plus précisément, les instruments de mesure utilisés lors d'études quantitatives¹². Un des enjeux se réfère au fait que les questionnaires disponibles n'investiguent pas toutes les réactions possibles face à un stresser. Il est donc possible que les études utilisant les questionnaires ne fassent pas une évaluation exhaustive des stratégies d'adaptation présentées par les participants. Aussi, nombreux sont les questionnaires faisant référence aux stratégies d'adaptation utilisées au quotidien, sans que ce soit nécessairement en lien avec un stresser en particulier, ce qui constitue également une limite. De plus, un problème concerne l'utilisation des instruments de mesure qui évaluent des comportements et des pensées survenus dans la semaine ou le mois précédant la passation du questionnaire. Cette forme d'évaluation risque d'engendrer des distorsions de l'événement et du sens accordé à ce dernier. Les auteurs recommandent donc d'utiliser une méthode où des mesures quotidiennes sont prises. Toutefois, même cette méthode n'est pas sans limite. En effet, il est possible que des participants omettent de rapporter

des événements stressants et donc des stratégies d'adaptation. De plus, la dynamique des stratégies d'adaptation risque de ne pas être cernée. En effet, puisque les pensées et les comportements sont mesurés sur-le-champ, le chercheur n'a pas accès au souvenir, biaisé ou non, que conserve l'individu de la situation et qui est susceptible d'influencer son fonctionnement futur. Cette limite des mesures quotidiennes rejoint donc une des forces des questionnaires rétrospectifs. Folkman et Moskowitz (2004) indiquent que chaque mesure a ses forces et ses faiblesses et que c'est au chercheur de choisir celle qui convient le mieux à sa question de recherche. D'ailleurs, ils mentionnent que les approches narratives seraient une option intéressante puisque le chercheur a ainsi accès à des stratégies d'adaptation qui peuvent ne pas être mentionnées dans des questionnaires. Ils proposent donc d'étudier les stratégies d'adaptation à l'aide des méthodes qualitatives afin d'avoir accès à une description détaillée des événements ainsi qu'aux stratégies adoptées, ce qui appuie la méthodologie qualitative de la présente étude.

- 6 La présente recherche prend donc en considération ces enjeux en contribuant aux réflexions sur la conceptualisation des stratégies d'adaptation et en adoptant une méthodologie qualitative. En effet, une analyse qualitative permet de répondre aux critiques, car la classification de chaque stratégie d'adaptation tient compte des différentes caractéristiques et de l'ensemble des comportements manifestés face au stresser.
- 7 Les stratégies d'adaptation gagnent à être évaluées dans un contexte bien particulier, donc face à un stresser précis. C'est pourquoi nous avons retenu cette approche et nous ciblons les stratégies d'adaptation utilisées lors de MTP. Au Québec, les MTP sont reconnus, au sens légal, comme un motif de compromission du bien-être des enfants depuis juillet 2007. Les MTP se traduisent notamment par « de l'indifférence, du dénigrement, du rejet affectif, de l'isolement, des menaces, de l'exploitation, entre autres si l'enfant est forcé à faire un travail disproportionné par rapport à ses capacités, ou par l'exposition à la violence conjugale ou familiale »¹³. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, il est essentiel d'étudier cette violence de plus près puisqu'elle est moins abordée dans la littérature scientifique contrairement à la violence sexuelle et physique¹⁴.
- 8 Force est de constater que les études ayant évalué les stratégies d'adaptation à l'aide de questionnaires s'intéressent davantage aux stratégies présentées au quotidien qu'à celles adoptées pour faire face aux MTP. Hunter et Boyle (2004) ainsi qu'Allen et al. (2003) ont examiné, quant à eux, les stratégies d'adaptation propres aux épisodes de violence, mais les mesures retenues pour l'évaluer se limitaient à l'intimidation par les pairs et l'exposition à la violence conjugale. Les recherches par questionnaire nous donnent des réponses parcellaires, notamment que les victimes de MTP sont susceptibles de présenter des stratégies d'adaptation telles que l'évitement¹⁵, la rumination¹⁶, la pensée magique¹⁷, l'inhibition émotionnelle¹⁸, l'agression¹⁹, la critique de soi²⁰ et des stratégies axées vers les émotions²¹. Cependant, une intégration demeure à faire.
- 9 Des études qualitatives ont, quant à elles, étudié les réactions des enfants et adolescents face à la violence psychologique. Toutefois, celles-ci portaient exclusivement sur la violence familiale alors que nous intéressons aux MTP subis au sein de diverses relations sociales. Par conséquent, ces études ne nous permettent pas de connaître les stratégies d'adaptation utilisées lors de MTP subis au sein des diverses relations sociales, lesquelles sont déterminantes au premier plan chez les adolescents. Ces études nous permettent néanmoins de savoir que les stratégies généralement utilisées sont de discuter avec le parent agresseur²², de dévoiler ou de parler de la situation à un tiers ou à

un adulte²³, la pensée magique²⁴, la distraction²⁵, la restructuration cognitive²⁶, l'expression d'émotions²⁷, l'isolement²⁸, les efforts répétitifs pour plaire à la mère, la résignation²⁹, l'évitement, les stratégies orientées vers le problème³⁰, l'abus de substances³¹ et trouver différents moyens pour éviter de penser à la situation de violence³².

- 10 Nous avons choisi d'étudier les réactions aux MTP au sein d'une population d'adolescents desservis par des institutions. Au Québec, ce sont les Centres Jeunesse³³ (CJ) qui ont comme mission de recevoir les enfants vivant des problèmes familiaux importants. Les CJ ont récemment identifié une sous-clientèle mal desservie et ont demandé que les recherches se consacrent à étudier leur vécu. Il s'agit d'adolescents ayant fait une tentative de suicide. Nous sommes donc motivées à étudier les stratégies d'adaptation face aux MTP auprès d'adolescents suicidaires afin de répondre aux besoins pressants des intervenants. En plus, les études montrent que les jeunes ayant fait une tentative de suicide présentent des déficits quant à leurs stratégies d'adaptation³⁴. Puisque ces difficultés sont susceptibles d'augmenter le risque suicidaire³⁵, étudier cette population et comprendre leurs stratégies d'adaptation sont d'une grande importance. Aussi, une étude menée au Québec auprès d'adolescents et de jeunes adultes décédés par suicide indiquent que ces derniers sont plus susceptibles d'avoir subi différents types de violence, ce qui inclut les MTP, que les participants du groupe contrôle n'ayant jamais eu de pensées suicidaires. Plus précisément, ceux décédés par suicide sont 10 fois plus à risque d'avoir subi de la violence familiale à l'époque où ils étaient âgés de 15 à 19 ans³⁶. Il devient donc très pertinent de comprendre comment les jeunes présentant des comportements suicidaires font face à la violence, plus précisément, aux MTP qu'ils subissent. Quelles sont, en effet, du point de vue d'une population à risque juvénile ayant subi des MTP, les stratégies d'adaptation utilisées pour faire face à de telles situations ?

Objectifs

- 11 La présente étude a donc pour objectifs
1. de contribuer aux réflexions sur la conceptualisation des stratégies d'adaptation et
 2. de comprendre comment les adolescents ayant fait une tentative de suicide et recevant les services d'un CJ répondent aux MTP subis au sein de diverses relations sociales.

Méthodologie

Participants

- 12 L'échantillon est composé de 19 adolescents, soit 13 garçons et six filles, âgés de 12 à 18 ans ($M=15.74$, $ÉT=1.33$). Les participants avaient tous fait une tentative de suicide au cours des trois années précédant la rencontre et l'ensemble recevait les services d'un CJ. Au moment de l'entrevue réalisée en 2008, 14 jeunes étaient en première, deuxième ou troisième secondaire alors que quatre étaient en quatrième ou cinquième secondaire et un suivait une formation préparatoire au marché du travail. Aussi, quinze d'entre eux vivaient en centre de réadaptation³⁷, deux habitaient avec un parent, un était en foyer de groupe et un était en appartement avec un conjoint. Pour ce qui est de l'origine, la grande majorité des participants, soit 16 d'entre eux, étaient de souche québécoise. Finalement, 16 adolescents ont mentionné provenir d'une famille recomposée, ce qu'on retrouve chez ce type de population.

Procédure de recrutement

- 13 Le recrutement a eu lieu au sein d'un CJ desservant une clientèle urbaine et rurale de 680 000 habitants, étendue sur plus de 18 000 km²³⁸. Les intervenants de ce CJ étaient invités à référer des jeunes répondant aux critères d'inclusion, soit :
1. être âgés de 12 à 18 ans,
 2. avoir tenté de se suicider au cours des trois années précédant la rencontre et
 3. recevoir les services du CJ et ce, peu importe le motif.
- 14 La tentative de suicide est définie comme « tout acte délibéré visant à accomplir sur sa propre personne un geste de violence dont l'issue n'est pas fatale. Ainsi, différents gestes sont décrits : phlébotomie, intoxication au gaz, ingestion d'une substance toxique ou de médicaments. Cet acte doit être inhabituel : les conduites addictives (alcool ou drogues) sont donc exclues de cette définition ainsi que les automutilations répétées et le refus de s'alimenter »³⁹.
- 15 En ce qui concerne les critères d'exclusion, les jeunes perçus par leur intervenant comme étant trop perturbés pour participer et ceux présentant seulement des comportements d'automutilation étaient exclus de l'étude.

Guide d'entrevue

- 16 Parmi les méthodes existantes, c'est l'entrevue semi-dirigée qui fut retenue puisqu'elle permettait d'avoir accès à un matériel riche en information et aux expériences tant cognitives qu'émotionnelles⁴⁰. Le guide d'entrevue a été construit selon ce qui est suggéré dans les écrits⁴¹. De plus, afin d'assurer sa validité de contenu, il a été commenté par quatre expertes, des étudiantes au doctorat en psychologie et des intervenants du CJ. La chercheuse principale a réalisé l'ensemble des entrevues.
- 17 Par ailleurs, la structure de l'entrevue s'inspirait de la technique de l'incident critique, proposée à l'origine par Flanagan (1954). Les jeunes ont donc été invités à donner deux exemples de MTP subis au sein de leurs diverses relations sociales : le premier ayant eu lieu au cours des trois mois précédant la rencontre et le deuxième constituant l'épisode le plus stressant à vie. Par épisode stressant, nous entendons le moment où ces jeunes considèrent avoir été le plus marqués, affectés ou traumatisés par les MTP. Ces deux exemples étaient au cœur de l'entrevue et les questions concernant les stratégies d'adaptation y faisaient référence. Cooper (2002) mentionne que le fait de demander deux incidents critiques permet de mieux documenter un phénomène. En plus, dans notre étude, l'incident critique récent était susceptible de diminuer les biais de rappel alors que le plus stressant nous donnait accès à des événements d'une intensité plus importante.

Analyse

Fiche de synthèse d'entretiens

- 18 Des fiches de synthèse d'entretiens ont été rédigées suite aux rencontres avec les participants. Des descriptions du participant, de sa collaboration et du lieu de rencontre étaient inscrites en plus des thèmes abordés. Ainsi, avant l'analyse d'un verbatim, la fiche

synthèse du participant était consultée afin que la chercheuse se remémore la rencontre⁴²

L'analyse de contenu

- 19 Les verbatim ont été soumis à une analyse de contenu du type catégories mixtes proposé par l'Écuyer (1990) et Giles (2002), ce qui indique que des catégories étaient préexistantes alors que d'autres ont été induites en cours d'analyse. Au départ, la codification initiale a consisté à résumer, presque ligne par ligne, le discours des participants. Il s'agissait simplement de nommer, décrire ou thématiser ce que les participants mentionnaient tout en évitant de répéter le verbatim. La codification est devenue de moins en moins minutieuse au fur et à mesure qu'a progressé l'analyse puisque des catégories conceptuelles ont pris de plus en plus forme. Par la suite, la catégorisation a permis de donner un sens plus large aux codes attribués à l'étape précédente et de dépasser la simple description du corpus. De ce fait, les catégories émergées en cours d'analyse avaient une richesse conceptuelle en soi. De plus, à cette étape, les catégories, leurs caractéristiques et leurs buts ont été définis⁴³. Puis, nous avons mis en relation les catégories conceptuelles. Dans un premier temps, la mise en relation s'est faite selon l'approche empirique où l'auteure principale a regroupé les catégories ayant des caractéristiques et des buts semblables. Dans un deuxième temps, l'analyse s'est poursuivie en fonction de l'approche théorique puisque la littérature a été consultée afin de connaître les relations possibles entre diverses catégories conceptuelles⁴⁴.
- 20 Tel que suggéré par Deslauriers (1991), nous avons examiné chaque catégorie et vérifié si les éléments faisant partie d'une même catégorie étaient au bon endroit. Finalement, nos catégories, homogènes, pertinentes et mutuellement exclusives⁴⁵, ont été définies en cours d'analyse et, peu à peu, se sont précisées⁴⁶.

Critères de crédibilité, de validité et de fiabilité

- 21 Les critères de crédibilité, de validité et de fiabilité ont été respectés afin de bien refléter le phénomène étudié, soit les stratégies d'adaptation utilisées lors de MTP⁴⁷. La saturation des catégories a été atteinte lors de l'élaboration du modèle conceptuel car l'analyse des derniers verbatim était répétitive⁴⁸ et aucune nouvelle donnée ne venait contredire les catégories déjà en place⁴⁹. De plus, la recherche a été supervisée par une experte qui a questionné et critiqué la démarche de façon régulière dans le but d'assurer la neutralité et l'honnêteté de la chercheuse principale⁵⁰. Aussi, deux doctorantes en psychologie, trois professeures et deux psychologues ont été invités à vérifier, lors d'une rencontre, si les catégories induites avaient du sens et si les liens entre elles étaient logiques. Des intervenants ont aussi pu réagir à la conceptualisation proposée. Afin de favoriser la fiabilité de la présente étude, l'ensemble des modifications apportées au projet et des décisions prises durant l'étude sont énoncées dans des documents. Ces derniers ont été consultés et évalués annuellement par un comité formé de trois professeures et d'une chercheuse affiliée à un CJ. Finalement, la transcription complète des entrevues effectuée par une assistante a été vérifiée par la chercheuse principale, c'est-à-dire qu'elle écoutait l'entrevue et lisait en même temps le texte, ce qui a favorisé la fiabilité de la démarche⁵¹.

Résultats

- 22 L'analyse a porté sur 36 incidents critiques. Deux jeunes ont raconté un seul exemple de MTP, soit le plus stressant à vie, alors que les autres participants ont été en mesure d'en donner deux (un récent et le plus stressant). Dans l'ensemble, il s'agissait de violence familiale (abandon, rabaissement, exposition à la violence conjugale) ou de violence exercée par les pairs (menaces, rabaissement). D'autres jeunes ont rapporté avoir subi des MTP par des intervenants et par des parents de famille d'accueil, ou au sein d'une relation amoureuse.
- 23 Afin d'illustrer la violence subie, voici certains types de MTP mentionnés lors des entrevues. On peut citer l'exemple d'une mère qui abandonne son fils en le laissant seul devant la maison familiale. Un exemple de rabaissement pour un adolescent a consisté à se faire insulter par des pairs à son école. Puis, un exemple d'exposition à la violence conjugale s'est concrétisé lorsqu'une jeune fille a vu son beau-père insulter et frapper sa mère..

Modèle

- 24 De l'analyse inductive, 12 catégories conceptuelles ont émergé. Ces dernières ont été regroupées sous trois processus adaptatifs, soit les mécanismes de gestion de la situation, les mécanismes de gestion des ressources sociales et les mécanismes de gestion interne (voir Tableau 1). Dans cette section, les processus adaptatifs ainsi que leurs catégories conceptuelles respectives sont définis. Des extraits de verbatim sont aussi cités afin d'appuyer nos propos.

Processus de gestion de la situation

- 25 Ce processus adaptatif se réfère à la coordination des actions en fonction des caractéristiques de l'épisode de violence. Dix-neuf jeunes ont adopté des stratégies faisant partie de cette grande classe. Cinq stratégies d'adaptation forment ce processus adaptatif. Notons la fuite, l'opposition, la résolution du problème, la soumission et le contrôle de soi.
- 26 – Premièrement, la fuite est la catégorie conceptuelle la plus utilisée. En effet, 16 jeunes ont adopté ce type de stratégie qui consiste à éviter le problème en se retirant physiquement de la situation, en demeurant à l'écart ou en tentant de l'oublier cognitivement à l'aide de différents moyens.
- « Je m'en allais plus loin quand il me dévisageait. » (2008-05)
« Je restais chez nous. Je n'allais même plus à l'école. » (2008-10)
- 27 – Deuxièmement, l'opposition rejoint 14 adolescents et est définie comme une stratégie consistant à éliminer les contraintes en envisageant ou tentant directement ou indirectement de faire du mal à l'agresseur ou encore, en refusant de se plier à ses demandes.
- « Je me suis mis à crier après elle. » (2008-16)
« Moi, c'était tout le temps de la vengeance. » (2008-22)
- 28 – Troisièmement, la résolution de problème réfère aux cognitions et aux comportements qui permettent, du point de vue du jeune, de mettre fin à la situation de violence

psychologique. Onze jeunes ont présenté des comportements reflétant la résolution de problème.

« J'ai décidé de couper les liens définitivement. » (2008-04)

« Je lui ai dit : *Viens, on va aller s'asseoir. Je pense qu'après cinq ans, on est capable de se parler.* » (2008-09)

- 29 – Quatrièmement, la soumission, observée chez 11 participants, se réfère aux actions ou plutôt, à l'absence d'action dirigée vers la situation de violence. Cette stratégie d'adaptation inclut l'inaction et la résignation.

« Je ne parlais pas. Je ne bougeais pas. Je restais sur place. » (2008-13)

« Je faisais juste obéir. » (2008-02)

- 30 – Finalement, le contrôle de soi, adopté par neuf adolescents, a pour objectif d'avoir une influence et un contrôle sur ses émotions, ainsi que sur ses comportements, lors de l'épisode de violence, ce qui permet d'avoir un effet sur l'aspect relationnel. Par exemple, un jeune pouvait avoir caché sa peur ou sa peine à l'agresseur alors qu'un autre pouvait s'être retenu pour ne pas l'agresser.

« J'ai montré que je n'avais pas peur même si j'avais peur. » (2008-09)

« Je me retenais pour ne pas lui sauter dessus. » (2008-07)

Processus de gestion interne

- 31 Ce processus adaptatif regroupe quatre stratégies d'adaptation et rejoint 18 des 19 participants. Les mécanismes de gestion interne incluent les stratégies d'adaptation qui ont un impact sur le monde intérieur du jeune et non pas sur la situation de violence. Cette gestion interne peut être positive ou négative pour l'individu selon la stratégie adoptée. Les quatre stratégies d'adaptation sont l'accommodation, la libération de la tension émotionnelle, la rumination et l'auto-questionnement.

- 32 – Premièrement, l'accommodation est observée chez 15 jeunes, c'est-à-dire que ces derniers se sont ajustés aux contraintes de la situation en orientant leur attention vers un aspect plus positif. Cela peut s'être fait par l'entremise de la restructuration cognitive, de stratégies de distraction ou encore, en se centrant sur des aspects positifs dans leur vie.

« J'allais lire, écouter de la musique. » (2008-19)

« Je me suis dit qu'il n'avait pas raison. » (2008-04)

- 33 – Deuxièmement, la libération de la tension émotionnelle correspond aux comportements ayant pour objectif de libérer la charge émotionnelle, que ce soit par l'automutilation, les pleurs ou la décompression. Huit jeunes ont adopté l'une de ces façons de faire dont trois qui se sont automutilés suite à l'épisode de violence.

« J'ai même pleuré devant tout le monde. » (2008-19)

« Puis après, je me suis mutilé. » (2008-08)

- 34 – Troisièmement, la rumination se réfère au fait de porter une attention particulière et soutenue aux aspects négatifs qui sont liés de près ou de loin à l'épisode de violence. Cinq jeunes ont passé du temps à penser à l'épisode de violence ou se sont dévalorisés, ce qui constitue les deux sous-catégories de la rumination.

« Ça l'a pris le monopole de mes pensées. Je faisais juste penser à ça. » (2008-06)

« J'ai pensé que, effectivement, je ne réussais rien. » (2008-04)

- 35 – Finalement, l'auto-questionnement est manifesté par cinq participants. Cette catégorie est définie comme étant les questionnements sans réponse qu'un jeune peut avoir sur la situation de violence. Cette stratégie a pour objectif de comprendre davantage l'épisode

de violence et, *éventuellement*, de lui trouver un sens. Le lecteur peut noter que si un sens était donné à l'événement, la stratégie était classée dans l'accommodation (sous catégorie : restructuration cognitive).

« J'essaie juste de comprendre pourquoi elle a fait ça. » (2008-13)

« Je me suis demandé pourquoi ma mère était toujours sur mon cas. » (2008-22)

Processus de gestion des ressources sociales

- 36 Ce processus fait référence à la façon dont les ressources sociales sont utilisées, ce qui inclut tant les comportements orientés vers le réseau social que les stratégies ayant pour objectif de se retirer des ressources sociales. Douze jeunes ont adopté l'une des trois stratégies d'adaptation formant ce processus, soit la recherche de soutien, l'isolement et le comportement prosocial. Premièrement, la recherche de soutien est définie comme une stratégie orientée vers le réseau social afin d'atteindre des objectifs tels que la résolution de problèmes, la régulation des émotions, la distraction ou la cueillette d'informations sur la situation. Les analyses montrent que dix jeunes se sont tournés vers leur réseau social lors des MTP. Le lecteur peut noter que toute stratégie faisant appel à l'entourage, l'agresseur faisant exception, est classée dans cette catégorie.

« Je suis allé voir un éducateur pour lui dire. » (2008-03)

« J'ai décidé de porter plainte. » (2008-02)

- 37 Deuxièmement, l'isolement, qui est présenté par cinq adolescents, consiste à s'éloigner du réseau social ou à ne pas dévoiler la situation de violence, ce qui inclut tant le fait de garder le silence que le retrait social.

« J'ai vécu ça dans ma tête, avec une carapace sur le dos. » (2008-06)

« J'en parlais jamais. » (2008-12)

- 38 Finalement, le comportement prosocial consiste à venir en aide à un tiers ou à le protéger. Ce type de comportement est observé chez trois jeunes.

« Pis quand ma mère se faisait battre, tout ce que je faisais, c'était comme des réflexes : Je prenais ma sœur et je l'amenais dans le sous-sol. » (2008-05)

« Je faisais mon possible pour l'aider. » (2008-06)

Discussion

Modèle conceptuel

- 39 Nous ferons part des particularités de nos catégories de stratégies d'adaptation et de leur regroupement en les comparant à des modèles disponibles. Le nôtre inclut quelques-unes des stratégies d'adaptation les plus retrouvées dans les outils standardisés : notons la résolution de problème, l'évitement, l'agression, la recherche de soutien, le retrait social, la restructuration cognitive, les stratégies de distraction et la recherche d'information⁵². Il présente aussi de nouvelles catégories conceptuelles, soit la libération de la tension émotionnelle, le contrôle de soi et le comportement prosocial. De plus, le regroupement des 12 catégories conceptuelles distingue cette typologie des autres modèles. Enfin, il constitue un apport à la littérature puisqu'il tient compte des recommandations faites par Skinner et al. (2003) quant à la classification des stratégies d'adaptation.

Processus de gestion de la situation

- 40 La gestion de la situation forme un processus qui rejoint celui proposé par Skinner *et al.* (2003) sur certains points. Toutefois, en plus d'y inclure, tel que nous l'avons fait, la résolution du problème, l'impuissance (la soumission dans notre modèle) et la fuite, ces derniers y ont intégré également la recherche d'information alors que nous l'avons mise dans la gestion des ressources sociales. Cette stratégie a effectivement été placée dans la gestion des ressources sociales puisque la recherche d'information se faisait à l'aide du réseau social.
- 41 Dans la gestion de la situation, nous avons également incorporé l'opposition, car nous considérons que cette façon de faire permettait aux adolescents d'avoir un impact sur la situation et l'agresseur. Skinner *et al.* (2003) considèrent plutôt que l'opposition est pertinente au sein du processus coordonnant les préférences et les options disponibles. Les autres modèles de *coping*, de façon surprenante, ne proposent pas de catégorie tenant compte de l'opposition ou de l'agression⁵³. Connor-Smith *et al.* (2000) pourraient faire exception étant donné leur catégorie « *coping* engagé et involontaire » (Involuntary engagement). En effet, cette dernière inclut l'excitation physiologique et émotionnelle telle qu'être irrité par des choses qui ne dérangent habituellement pas ou ressentir une accélération des battements cardiaques. Bien que des réactions colériques où il y a une perte de contrôle et un passage à l'acte puissent être classées dans cette catégorie, le *coping* engagé et involontaire ne tient pas compte du refus de se soumettre à l'agresseur et de l'agression directe et indirecte. Notre proposition est donc originale.
- 42 De plus, le contrôle de soi, où le jeune régule ses émotions et ses comportements, est classé dans le processus de gestion de la situation, tandis que Skinner *et al.* (2003) avancent que cette stratégie permettrait à l'individu de protéger son réseau social. Les adolescents rencontrés avaient contrôlé leurs émotions et leurs comportements dans l'optique d'avoir un impact sur la situation ou sur l'agresseur et non pas dans l'objectif de protéger leur réseau social, ce qui appuie la pertinence de notre typologie.
- 43 Aussi, l'acceptation est incluse dans la catégorie « soumission » et non pas dans la catégorie « accommodation »⁵⁴ ou « contrôle secondaire »⁵⁵ tel que le considèrent certains auteurs. L'acceptation a été classée dans la catégorie « soumission » puisque les jeunes considéraient n'avoir d'autres choix que d'accepter la situation de violence chronique et devoir s'y résigner. Leurs propos ne suggéraient aucunement que le fait d'accepter la situation leur permettait d'orienter leur attention vers un aspect plus positif. Notre conceptualisation est d'ailleurs appuyée par le *Cognitive Emotion Regulation Questionnaire*⁵⁶.

Processus de gestion interne

- 44 En ce qui concerne les mécanismes de gestion interne, la restructuration cognitive et les stratégies de distraction sont regroupées sous une même catégorie conceptuelle, soit l'accommodation, puisqu'elles indiquent que l'individu se détourne du problème et s'oriente vers un aspect plus positif. Cet aspect positif peut être une réinterprétation positive de la situation ou encore, une activité plaisante. Connor-Smith *et al.* (2000) et Skinner *et al.* (2003) placent aussi la restructuration cognitive et les stratégies de distractions ensemble : les premiers sous le contrôle secondaire, les autres sous l'accommodation. Toutefois, Ayers *et al.* (1996) classent la restructuration cognitive parmi les stratégies actives alors qu'ils forment une catégorie conceptuelle distincte pour

les stratégies de distraction. Skinner et al. (2003) constatent également qu'il y a une divergence d'opinions quant à l'emplacement de la restructuration cognitive et des stratégies de distractions. Récemment, Carver et Connor-Smith (2010) mentionnent qu'il y a un consensus quant au fait d'inclure les stratégies de distraction sous l'accommodation.

- 45 Le classement de l'auto-questionnement est une autre distinction entre notre typologie et ce qui se retrouve dans la littérature. En effet, Ayers et al. (1996) incluent « tenter de comprendre » dans les stratégies actives alors que l'auto-questionnement est plutôt classé dans les processus de gestion interne dans notre typologie. Selon l'analyse du discours, il a été jugé pertinent de mettre l'auto-questionnement dans la gestion interne plutôt que dans la gestion de la situation car les jeunes ne tentaient pas de comprendre la situation dans l'objectif de la résoudre ou d'y faire face, mais plutôt dans l'objectif de lui trouver un sens ou de comprendre les comportements de l'agresseur.
- 46 La rumination, formée de pensées intrusives et de la dévalorisation de soi, est la troisième catégorie conceptuelle des mécanismes de gestion interne. Des modèles conceptuels consultés⁵⁷ et un questionnaire⁵⁸ incluent eux aussi la rumination. D'un côté, Connor-Smith et al. (2000) classifient la rumination et les pensées intrusives sous le *coping* engagé et involontaire alors que d'un autre côté, Skinner et al. (2003) regroupent la rumination, la persévération rigide et les pensées intrusives sous la catégorie « soumission ». Bien qu'elles puissent être involontaires, on remarque que les pensées intrusives sont considérées comme étant du *coping*, ce qui rejoint la position de certains auteurs⁵⁹. En effet, ces derniers proposent que le *coping* se réfère à l'ensemble des réactions présentées lors d'une situation stressante, ce qui inclut les réponses involontaires et incontrôlables.

Processus de gestion des ressources sociales

- 47 Il s'avérait essentiel de distinguer la gestion des ressources sociales des deux autres processus puisque les stratégies incluses dans celui-ci ont pour caractéristique commune le réseau social. En effet, la recherche de soutien et le comportement prosocial impliquent de se tourner vers le réseau social alors que l'isolement indique que l'individu s'est détourné de son entourage. En fait, l'isolement prend sens grâce à l'existence du réseau social. Séparer la recherche de soutien de l'isolement comme l'ont fait Tobin et al. (1989) et Walker et al. (1997) ne nous semble pas pertinent puisqu'elles ont une caractéristique en commun. De plus, regrouper la résolution du problème, la distraction et la recherche de soutien sous une même catégorie, tel que le suggèrent Walker et ses collègues (1997), fait en sorte que la catégorie n'est pas homogène. Des stratégies, telles que la résolution du problème et la distraction, sont en effet réalisées en solo alors que la recherche de soutien implique nécessairement la composante sociale afin de parvenir à ses fins.
- 48 Une des typologies disponibles appuie le fait que la recherche de soutien et l'isolement soient regroupés. En effet, Skinner et al. (2003) classent, eux aussi, l'isolement et la recherche de soutien sous le même processus. Toutefois, leur processus inclut en plus l'autodétermination, qui servirait à protéger les ressources sociales puisque l'individu régule ses émotions et ses comportements, ainsi que la délégation, qui se réfère aux comportements inadéquats tels que les plaintes continues. La délégation n'a pas été manifestée par les jeunes rencontrés et la régulation des émotions et des comportements,

soit le contrôle de soi, a plutôt été classifié dans la gestion de la situation de notre typologie tel que mentionné plus tôt.

Stratégies d'adaptation utilisées

- 49 Le modèle proposé ci-dessus montre que les adolescents ayant fait une tentative de suicide utilisent une variété de stratégies d'adaptation pour faire face aux MTP subis, ce qui rejoint des travaux antérieurs portant sur les jeunes suicidaires⁶⁰ et ceux victimes de MTP⁶¹. En effet, ils tentent, de par leurs stratégies d'adaptation, de gérer la situation, les ressources sociales ou encore, de procéder à une gestion interne. De plus, leurs stratégies vont de la fuite à la résolution de problèmes en passant par l'opposition et l'accommodation, ce qui reflète la diversité des stratégies utilisées.
- 50 Nos résultats appuient ce qui est rapporté dans les écrits. En effet, on note que la stratégie la plus utilisée par les adolescents rencontrés est la fuite, ce qui rejoint les études indiquant que les personnes subissant des MTP présentent de l'évitement⁶² de même que pour les adolescents suicidaires⁶³. Toutefois, il ne faut pas conclure que les jeunes ayant développé des comportements suicidaires et recevant les services d'un CJ réagissent négativement face aux MTP. En effet, la fuite ne devrait pas être considérée comme inadéquate ou négative, car plusieurs jeunes l'ont utilisée lors de situations de violence majeure telle que l'exposition à la violence conjugale ou les menaces. De plus, ils ont souvent opté pour cette stratégie étant donné l'absence d'autre option possible. D'ailleurs, Folkman et Moskowitz (2004) soulignent que les stratégies adoptées ne sont pas nécessairement positives ou négatives en tout temps puisque leur efficacité dépend du contexte dans lequel elles sont adoptées. Aussi, les stratégies d'approche ne sont pas nécessairement efficaces chez les victimes de MTP⁶⁴. En effet, les résultats de Gagné *et al.* (2010) indiquent que des stratégies d'approche, telles que discuter de la situation de violence avec le parent agresseur, ne sont pas efficaces selon les victimes de violence psychologique. Selon ces dernières, cette solution échoue puisque, malgré la discussion, la situation de violence persiste. Overlien et Hydéen (2009) ajoutent qu'en contexte de violence conjugale, adopter une stratégie d'approche telle que s'interposer entre les deux parents n'est pas efficace. En fait, cette stratégie pourrait même mettre l'enfant en danger.
- 51 Évaluer l'efficacité à long terme de l'évitement serait cependant essentiel. En effet, des auteurs notent que cette stratégie peut être efficace à court terme, mais qu'elle peut engendrer des conséquences néfastes à long terme⁶⁵. En plus, Shelley et Craig (2010), qui se sont penchés sur l'intimidation par les pairs chez les enfants, indiquent que l'évitement conduit tout droit à la victimisation. Utiliser cette stratégie pourrait refléter aux autres enfants sa propre vulnérabilité et son incapacité à adopter des stratégies proactives. Comme le proposent des auteurs s'étant penchés sur des victimes d'abus sexuels, peu à peu, l'évitement devrait laisser place à des stratégies plus actives afin d'intégrer et résoudre le trauma⁶⁶.
- 52 On remarque aussi que les jeunes rencontrés sont nombreux à avoir utilisé l'accommodation qui consiste à orienter son attention vers un aspect plus positif, que ce soit par la restructuration cognitive, la distraction ou en ciblant du positif. Les stratégies associées à l'accommodation sont perçues comme gagnantes⁶⁷. En effet, des auteurs mentionnent que ce sont des jeunes ayant une bonne santé mentale⁶⁸, ou des adolescents résilients⁶⁹, qui sont plus susceptibles de se distraire face à un stresser. D'ailleurs, dans

une étude québécoise portant sur un groupe normatif et des jeunes recevant les services d'un CJ, ce sont les adolescents issus du milieu scolaire qui furent les plus nombreux à se centrer sur du positif et à se divertir⁷⁰. Les jeunes rencontrés semblent donc se rapprocher de la population générale en ce qui concerne l'utilisation de l'accommodation.

- 53 Il est possible de comprendre ce résultat si l'on tient compte de la chronicité des MTP subis, ce qui rejoint les propos de certains auteurs⁷¹. En effet, faisant face à une situation de violence chronique, voire incontrôlable, il est probable que les jeunes aient choisi de s'ajuster à cette dernière en s'orientant vers des aspects positifs. De plus, il est possible que cette capacité à réorienter son attention ait été acquise au sein d'un suivi par un intervenant social. Finalement, ce résultat peut être expliqué par le fait que la « normalisation de la situation », mentionnée par plusieurs participants, ait été classée dans l'accommodation. En effet, comme d'autres victimes de MTP, les participants étaient nombreux à avoir pensé, au moment de l'épisode, que la situation de violence était normale⁷².
- 54 De plus, les résultats indiquent que les jeunes à l'étude sont nombreux à s'être opposés, soit en agressant directement ou indirectement l'agresseur, soit en refusant de se plier à ses demandes. Des études soulignent aussi que des victimes de MTP sont susceptibles d'agresser l'agresseur⁷³ ou de se venger⁷⁴. Entre autres, Allen et al. (2003) mettent bien en valeur que des enfants exposés à la violence conjugale peuvent en venir à agresser l'agresseur. De plus, l'opposition rejoint les résultats de deux études québécoises portant sur la clientèle des CJ. En effet, les auteurs ont observé que ces jeunes défoulaient leur colère⁷⁵ et peuvent agresser d'autres personnes⁷⁶. D'ailleurs, Dumont et al. (2004) concluent que « la pauvreté de la capacité de coping des adolescents (...), alliée à une situation de placement et de justice qui entraînent inévitablement une certaine privation des droits et liberté, laissent ces jeunes assez démunis pour affronter le stress de la vie quotidienne. Il n'est donc pas surprenant de les voir défouler leur colère »⁷⁷.
- 55 En plus d'être expliqué par la particularité de la population étudiée, ce résultat peut être compris si l'on tient compte de la souffrance vécue par les adolescents rencontrés. En effet, des auteurs soulignent que l'emploi de l'agressivité face à un stresseur reflète une détresse élevée chez l'individu⁷⁸. Il est donc possible que les participants à l'étude se distinguent par la gravité des épisodes de violence racontés (menaces de mort, abandon, etc.).

Limites

- 56 Il va de soi que l'étude présente quelques limites. En effet, étudier la perception de contrôle liée à l'épisode de violence nous aurait permis d'approfondir l'analyse des stratégies d'adaptation adoptées en conséquence. De plus, afin de raffiner nos recommandations pour la pratique, il aurait été important d'évaluer la perception des participants quant à l'efficacité à court et à long terme des stratégies utilisées. Aussi, demander de raconter un épisode de MTP directement en lien avec la tentative de suicide rapportée nous aurait donné l'opportunité d'étudier davantage le lien entre les MTP et les comportements suicidaires tout en prenant en compte le rôle joué par les stratégies d'adaptation. Ce dernier choix fut rejeté étant donné la variété de la période entre la tentative de suicide et l'épisode de MTP. Puis, les incidents recueillis ont été traités comme s'ils étaient tous équivalents. Une analyse plus approfondie tenant compte de la diversité des incidents relatés a été réalisée mais pas encore publiée.

Forces

- 57 Cette étude comporte aussi des forces. Premièrement, notre étude met en lumière la grande variété des stratégies d'adaptation adoptées par une population à risque lors de MTP, ce qui avait peu été étudié jusqu'à présent. Deuxièmement, il s'agit d'une étude qualitative, ce qui nous a donné l'opportunité de connaître des stratégies d'adaptation qui ne sont habituellement pas incluses dans des questionnaires standardisés. Finalement, cette étude est un apport à la littérature puisqu'elle présente un modèle qui tient compte des critiques récentes formulées sur la conceptualisation des stratégies d'adaptation.

Retombées pour la pratique

- 58 Il va de soi qu'un lien peut être fait entre ces résultats et la pratique. En effet, les intervenants peuvent garder à l'esprit que les MTP entraînent une détresse importante chez les adolescents si l'on tient compte de la fuite et de l'opposition souvent utilisées. De plus, ils peuvent noter que toute stratégie d'adaptation peut se révéler adéquate ou inadéquate, et ce, en fonction du contexte. Il faut ainsi comprendre que l'évitement, par exemple, peut parfois être bénéfique pour le jeune. Il serait donc pertinent de donner plusieurs outils aux jeunes afin qu'ils puissent utiliser une variété de stratégies d'adaptation en fonction du contexte auquel ils font face. Comme le suggèrent Santiago et Wadsworth (2009), qui se sont penchés sur des jeunes subissant des conflits familiaux, enseigner des stratégies du type « contrôle secondaire » pourrait être bénéfique. Ce type de stratégies consiste à s'adapter à la situation et inclut la restructuration cognitive, la pensée positive, croire que l'on peut apprendre ou retirer de la situation et accepter la situation, ce qui rejoint notre catégorie « accommodation. » De plus, comme le soulignent Wang et Heppner (2011), qui ont travaillé auprès de victimes d'abus sexuels en Taiwan, trouver un équilibre entre les stratégies d'approche et d'évitement favorise l'adaptation face à un stress.

Conclusion

- 59 En somme, nos résultats montrent que les jeunes recevant les services d'un Centre Jeunesse, et ayant fait une tentative de suicide récente, utilisent une variété de stratégies pour faire face aux MTP qu'ils subissent au sein de diverses relations sociales. Les différentes stratégies d'adaptation utilisées se regroupent en fonction de trois processus adaptatifs, soit la gestion de la situation, la gestion interne et la gestion des ressources sociales. Étant donné l'utilisation fréquente de la fuite et de l'opposition, nous pouvons conclure que les MTP engendrent une souffrance importante chez les victimes. Par ailleurs, cette étude exploratoire ouvre la voie à plusieurs autres projets de recherche abordant les stratégies d'adaptation déployées face à la violence. Il serait effectivement intéressant d'examiner l'enchaînement des diverses stratégies d'adaptation utilisées pour faire face à un épisode de victimisation, comportant des MTP. Ainsi, des patrons adaptatifs pourraient émerger de l'analyse qualitative. De plus, la présente étude pourrait être reprise tout en évaluant l'efficacité des stratégies perçue par les jeunes comme l'ont fait récemment Wang et Heppner (2011). Il serait alors possible d'évaluer l'efficacité des stratégies à court et long terme, en fonction du contexte. Aussi, il serait pertinent de

comparer les stratégies d'adaptation utilisées lors d'événements de violence familiale versus lors d'épisodes de violence par les pairs. Dans le même ordre d'idées, comparer différentes populations nous permettrait de connaître davantage les particularités des populations à risque. Finalement, sous un angle plus théorique, des études quantitatives pourraient éventuellement évaluer le modèle conceptuel proposé.

BIBLIOGRAPHIE

- Allen (Nicole), Wolf (Angela), Bybee (Deborah), Sullivan (Cris), « Diversity of children immediate coping responses to witnessing domestic violence », *Journal of Emotional Abuse*, vol. 3, n° 1-2, 2003, p. 123-147.
- Ayers (Tim), Sandler (Irwin), West (Stephen), Roosa (Mark), « A dispositional and situational assessment of children's coping : Testing alternative models of coping », *Journal of Personality*, vol. 64, n° 4, 1996, p. 923-958.
- Bardin (Laurence), *L'analyse de contenu*, Paris, Presses universitaires de France, 1991, 233 p.
- Bonner (Ronald), Rich (Alexander), « Toward a predictive model of suicidal ideation and behavior : Some preliminary data in college students », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 17, n° 1, 1987, p. 50-63.
- Carver (Charles), Connor-Smith (Jennifer), « Personality and coping », *Annual Review of Psychology*, vol. 61, 2010, p. 679-704.
- Chagnon (François), « Coping mechanisms, stressful events and suicidal behavior among youth admitted to juvenile justice and child welfare services », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 37, n° 4, 2007, p. 439-452.
- Compas (Bruce) *et al.*, « Coping with stress during childhood and adolescence : Problems, progress, and potential in theory and research », *Psychological Bulletin*, vol. 127, n° 1, 2001, p. 87-127.
- Connor-Smith, (Jennifer) *et al.*, « Responses to stress in adolescence : Measurement of coping and involuntary stress responses », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 68, n° 6, 2000, p. 976-992.
- Cooper, (Lynne), « Alcohol use and risky sexual behaviour among college students and youth : Evaluating the evidence », *Journal of Studies on Alcohol*, supplement n° 14, 2002, p. 101-117.
- Coyne (James), Gottlieb (Benjamin), « The mismeasure of coping by checklist », *Journal of Personality*, vol. 64, n° 4, 1996, p. 959-991.
- Creswell (John), *Qualitative Inquiry and Research Design : Choosing Among Five Approaches*, California, Sage Publications, 2007, 395 p.
- De Robertis (Eugene), « The impact of long-term psychological maltreatment by one's maternal figure : A study of the victim's perspective », *Journal of Emotional Abuse*, vol. 4, n° 2, 2004, p. 27-51.
- Deslauriers (Jean-Pierre), *Recherche qualitative : guide pratique*, Montréal, McGraw- Hill, 1991, 142 p.

- Doyle (Celia), « Surviving and coping with emotional abuse in childhood », *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, vol. 6, n° 3, 2001, p. 387-402.
- Duhachek (Adams), Oakley (James), « Mapping the hierarchical structure of coping : Unifying empirical and theoretical perspectives », *Journal of Consumer Psychology*, vol. 17, n° 3, 2007, p. 218-233.
- Dumont (Michelle), Pronovost (Jocelyne), Leclerc (Diane) « Les stratégies adaptatives des adolescents : comparaison d'un groupe scolaire et d'un groupe desservi en Centres Jeunesse », *Revue de Psychoéducation*, vol. 33, n° 1, 2004, p. 137-155.
- Eder (Donna), Fingerson (Laura), « Interviewing children and adolescents » in Jaber Cubrium et James Holstein [Dir], *Handbook of interview research*, Thousand Oaks, CA, Sage Publications, 2002, p. 181-201.
- Flanagan (John), « The critical incident technique », *Psychological Bulletin*, vol. 51, n° 4, 1954, p. 327-357.
- Folkman (Susan) « The case for positive emotions in the stress response », *Anxiety, Stress and Coping*, vol. 21, no1, 2008, p. 3-14.
- Folkman (Susan), Moskowitz (Judith Tedlie), « Positive affect and the other side of coping », *American Psychologist*, vol. 55, n° 6, 2000, p. 647-654.
- Folkman (Susan), Moskowitz (Judith Tedlie) « Coping : Pitfalls and promise », *Annual Review of Psychology*, 2004, 745-774.
- Frechtling (Joy), *The 2002 user friendly handbook for project evaluation*. Arlington, VA, The national science foundation, 2002, 92 p.
- Gagné (Marie-Hélène) et al., « Violence psychologique des parents rapportée par des jeunes à un service d'aide anonyme », *Revue Canadienne de Santé Mentale Communautaire*, vol. 29, n° 2, 2010, p. 79-98.
- Garnefski (Nadia), Rieffe (Carolien), Jellesma (Francine), Terwogt (Mark) et al. « Cognitive emotion regulation strategies and emotional problems in 9-11 year-old children. The development of an instrument », *European Child and Adolescent Psychiatry*, vol. 16, n° 1, 2007, p. 1-9.
- Giles (David), *Advanced research methods in psychology*, New York, NY, Psychology Press/Routledge, 2002, 351 p.
- Gouvernement du Québec, Québec, Santé et Services Sociaux (2004). *Lexiques*. Disponible [en ligne] : <http://wpp01.msss.gouv.qc.ca/appl/M02/M02Lexique.asp>
- Gouvernement du Québec, Québec, Institut de la Statistique du Québec (2010). *Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1996, 2001 et 2006 à 2009 : découpage géographique au 1er juillet 2009*. Disponible [en ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/ra_total.htm
- Haut Comité de la Santé Publique, « Le suicide », in *Violences et santé*, Paris, 2004, p. 102-124.
- Hunter (Simon), Boyle (James), « Appraisal and coping strategy use in victims of school bullying », *British Journal of Educational Psychology*, vol. 74, n° 1, 2004, p. 83-107.
- Joseph (Safia), Govender (Kay), Bhagwanjee (Anil), « I can't see him hit her again, I just want to run away... hide and block my ears : A phenomenological analysis of a sample of children's coping responses to exposure to domestic violence », *Journal of Emotional Abuse*, vol. 6, n° 4, 2006, p. 23-45.

Krause (Elizabeth), Mendelson (Tamar), Lynch (Thomas), « Childhood emotional invalidation and adult psychological distress : The mediating role of emotional inhibition », *Child Abuse & Neglect*, vol. 27, n° 2, 2003, p. 199-213.

Krug (Etienne) et al., *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève, Organisation Mondiale de la Santé, 2002, 361 p.

Lapperrière (Anne), « Les critères de scientificité des méthodes qualitatives », in *Les méthodes qualitatives en recherche sociale : problématiques et enjeux : Actes du Colloque du Conseil québécois de la recherche sociale tenu à Rimouski le 17 mai 1993*, Québec, Conseil québécois de la recherche sociale, 1994, p. 45-66.

Lazarus (Richard), Folkman (Susan), *Stress, appraisal and coping*, New York, Springer Publishing Company, 1984, 445 p.

L'Écuyer (René), *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu (Méthode GPS et concept de soi)*, Québec, Presses de l'université du Québec, 1990, 472 p.

Melançon (Claudiane), Gagné (Marie-Hélène), « Parental psychological violence and adolescent behavioral adjustment : The role of coping and social support », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 28, n° 1, 2013, p. 176-200.

Miles (Matthew), Huberman (A. Michael), *Analyse des données qualitatives*, Paris, De Boeck, 2003, 626 p.

Mucchielli (Alex), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 1996, 275 p.

Overlien (Carolina), Hydén (Margareta), « Children's actions when experiencing domestic violence », *Childhood*, vol. 16, n° 4, 2009, p. 479-496.

Paillé (Pierre), Mucchielli (Alex), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2003, 211 p.

Pépin Fillion (Jean-François), *Le coping chez des adolescents en difficulté d'adaptation et sa relation avec le risque suicidaire*, Mémoire de maîtrise en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada, 1999, 125 p.

Québec, *Loi sur la protection de la jeunesse*, L.R.Q., Québec, 2007.

Roth (Susan), Cohen (Lawrence), « Approach, avoidance, and coping with stress », *American Psychologist*, vol. 14, n° 7, 1986, p. 813-819.

Sachs-Ericsson (Natalie), Verona (Edelyn), Joiner (Thomas), Preacher (Kristopher), « Parental verbal abuse and the mediating role of self-criticism in adult internalizing disorders », *Journal of Affective Disorders*, n° 93, 2006, p. 71-78.

Santiago (Catherine), Wadsworth, (Martha) « Coping with family conflict : What's helpful and what's not for low-income adolescents », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 18, 2009, p. 192-202.

Séguin (Monique), Renaud (Johanne), Lesage (Alain), Robert (Marie) et al. « Youth and young adult suicide : A study of life trajectory », *Journal of Psychiatric Research*, vol. 45, n° 7, 2011, p. 863-870.

Shelley (Danielle), Craig (Wendy) « Attributions and coping styles in reducing victimisation », *Canadian Journal of School Psychology*, vol. 25, n° 1, 2010, p. 84-100.

Skinner (Ellen), Edge (Kathleen), Altman (Jeffrey), Sherwood (Hayley), « Searching for the structure of coping : A review and critique of category systems for classifying ways of coping », *Psychological Bulletin*, vol. 129, n° 2, 2003, p. 216-269.

Skinner (Ellen), Wellborn (James), « Coping during childhood and adolescence : A motivational perspective », in David Featherman, Richard Lerner, Marion Perlmutter (Dir.), *Life-span development and behaviour*, Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum Associates, 1994, p. 92-133.

Skinner (Ellen), Zimmer-Gembeck (Melanie), « The development of coping », *Annual Review of Psychology*, vol. 58, 2007, p. 119-144.

Somerfield (Mark), McCrae (Robert), « Stress and coping research : Methodological challenges, theoretical advances, and clinical application », *American Psychologist*, vol. 55, n° 6, 2000, p. 620-625.

Spasojević (Jelena), Alloy (Lauren), « Who becomes a depressive ruminator ? Developmental antecedents of ruminative response style », *Journal of Cognitive Psychotherapy*, vol. 16, n° 4, 2002, p. 405-419.

Steward (Robbie), Jo (Hank Ik), Murray (Darrick), Fitzgerald (William) *et al.*, « Psychological adjustment and coping styles of urban African American high school students », *Journal of Multicultural Counseling and Development*, vol. 26, n° 2, 1998, p. 70-82.

Strauss (Martha), *Violence in the lives of adolescents*, New York, NY, Norton & Company, 1994, 238 p.

Thabet (Abdel Aziz Mousa), Tischler (Victoria), Vostanis, (Panos), « Maltreatment and coping strategies among male adolescents living in the Gaza Trip », *Child Abuse & Neglect*, vol. 28, n° 1, 2004, p. 77-91.

Tobin (David), Holroyd (Kenneth), Reynolds (Russ), Wigal (Joan), « The hierarchical factor structure of the Coping Strategies Inventory », *Cognitive Therapy and Research*, vol. 13, n° 4, 1989, p. 343-361.

Todd (Michael), Tennen (Howard), Carney (Margaret), Armeli (Stephen) *et al.*, « Do we know how we cope ? Relating daily coping reports to global and time-limited retrospective assessments », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 86, n° 2, 2004, p. 310-319.

Votta (Elizabeth.), Manion (Ian), « Suicide, high-risk behaviors, and coping style in homeless adolescent males' adjustment », *Journal of Adolescent Health*, vol. 34, n° 3, 2004, p. 237-243.

Walker (Lynn), Smith (Craig), Garber (Judy), Van Slyke (Deborah), « Development and validation of the Pain Response Inventory for Children », *Psychological Assessment*, vol. 9, n° 4, 1997, p. 392-405.

Wang (Yu-Wei), Heppner (Paul), « A qualitative study of childhood sexual abuse survivors in Taiwan : Toward a transactional and ecological model of coping », *Journal of Counseling Psychology*, vol. 58, n° 3, 2011, p. 393-409.

Wright (Margaret), Crawford (Emily), Sebastian (Katherine), « Positive resolution of childhood sexual abuse experiences : The role of coping, benefit-finding and meaning-making », *Journal of Family Violence*, vol. 22, n° 7, 2007, p. 597-608.

NOTES

1. Ellen Skinner et James Wellborn, « Coping during childhood and adolescence : A motivational perspective », in *Life-span development and behaviour*, Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum Associates, 1994, p. 112
2. Adams Duhachek et James Oakley, « Mapping the hierarchical structure of coping : Unifying empirical and theoretical perspectives », *Journal of Consumer Psychology*, vol. 17, n°3, 2007, p. 218-233.
3. Mark Somerfield et Robert McCrae, « Stress and coping research : Methodological challenges, theoretical advances, and clinical application », *American Psychologist*, vol. 55, n°6, 2000, p. 620-625.
4. Charles Carver et Jennifer Connor-Smith, « Personality and coping », *Annual Review of Psychology*, vol. 61, 2010, 679-704.
5. Bruce Compas *et al.* « Coping with stress during childhood and adolescence : Problems, progress, and potential in theory and research », *Psychological Bulletin*, vol. 127, n° 1, 2001, p. 87-127 ; Ellen Skinner, Kathleen Edge, Jeffrey Altman et Hayley Sherwood « Searching for the structure of coping : A review and critique of category systems for classifying ways of coping », *Psychological Bulletin*, vol. 129, n° 2, 2003, p. 216-269.
6. Ellen Skinner, Kathleen Edge, Jeffrey Altman et Hayley Sherwood, *op. cit.*
7. *Ibid.*
8. Tim Ayers, Irwin Sandler, Stephen West et Mark Roosa « A dispositional and situational assessment of children's coping : Testing alternative models of coping », *Journal of Personality*, vol. 64, n° 4, 1996, p. 923-958 ; Jennifer Connor-Smith *et al.* « Responses to stress in adolescence : Measurement of coping and involuntary stress responses », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 68, n° 6, 2000, p. 976-992 ; Lynn Walker, Craig Smith, Judy et Deborah Van Slyke « Development and validation of the Pain Response Inventory for Children », *Psychological Assessment*, vol. 9, n° 4, 1997, 392-405.
9. Ellen Skinner et James Wellborn, *op. cit.*
10. Ellen Skinner, Kathleen Edge, Jeffrey Altman et Hayley Sherwood, *op. cit.*
11. Michael Todd, Howard Tennen, Margaret Carney *et al.* « Do we know how we cope ? Relating daily coping reports to global and time-limited retrospective assessments », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 86, n° 2, 2004, p. 310-319.
12. Bruce Compas *et al.*, *op. cit.*
13. Québec, *Loi sur la protection de la jeunesse*, L.R.Q., Québec, 2007.
14. Etienne Krug *et al.* *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève, Organisation Mondiale de la Santé, 2002.
15. Claudiane Melançon et Marie-Hélène Gagné « Parental psychological violence and adolescent behavioral adjustment : The role of coping and social support », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 28, n° 1, 176-200.
16. Jelena Spasojević et Lauren Alloy « Who becomes a depressive ruminator ? Developmental antecedents of ruminative response style », *Journal of Cognitive Psychotherapy*, vol. 16, n° 4, 2002, p. 405-419.
17. Simon Hunter et James Boyle « Appraisal and coping strategy use in victims of school bullying », *British Journal of Educational Psychology*, vol. 74, n° 1, 2004, p. 83-107.
18. Elizabeth Krause, Tamar Mendelson et Thomas Lynch « Childhood emotional invalidation and adult psychological distress : the mediating role of emotional inhibition », *Child Abuse & Neglect*, vol. 27, n° 2, 2003, p. 199-213.

19. Nicole Allen, Angela Wolf, Deborah Bybee et Cris M. Sullivan « Diversity of children immediate coping responses to witnessing domestic violence », *Journal of Emotional Abuse*, vol. 3, n° 1-2, 2003, p. 123-147.
20. Natalie Sachs-Ericsson, Edelyn Verona, Thomas Joiner et Kristopher Preacher « Parental verbal abuse and the mediating role of self-criticism in adult internalizing disorders », *Journal of Affective Disorders*, n° 93, 2006, p. 71-78.
21. Aabdel Aziz Mousa Thabet, Victoria Tischler et Panos Vostanis « Maltreatment and coping strategies among male adolescents living in the Gaza Trip », *Child Abuse & Neglect*, vol. 28, n° 1, 2004, p. 77-91.
22. Marie-Hélène Gagné *et al.* « Violence psychologique des parents rapportée par des jeunes à un service d'aide anonyme », *Revue Canadienne de Santé Mentale Communautaire*, vol. 29, n° 2, 2010, p. 79-98.
23. Carolina Overlien et Margareta Hydén « Children's actions when experiencing domestic violence », *Childhood*, vol. 16, n° 4, 2009, p. 479-496.
24. Safia Joseph, Kay Govender et Anil Bhagwanjee « I can't see him hit her again, I just want to run away... hide and block my ears : A phenomenological analysis of a sample of children's coping responses to exposure to domestic violence », *Journal of Emotional Abuse*, vol. 6, n° 4, 2006, p. 23-45.
25. Celia Doyle « Surviving and coping with emotional abuse in childhood », *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, vol. 6, n° 3, 2001, p. 387-402.
26. Safia Joseph, Kay Govender et Anil Bhagwanjee, *op.cit.*
27. Eugene De Robertis « The impact of long-term psychological maltreatment by one's maternal figure : A study of the victim's perspective », *Journal of Emotional Abuse*, vol. 4, n° 2, 2004, p. 27-51.
28. Marie-Hélène Gagné *et al.*, *op. cit.*
29. Eugene De Robertis, *op. cit.*
30. Carolina Overlien et Margareta Hydén, *op. cit.*
31. Celia Doyle, *op. cit.*
32. Marie-Hélène Gagné *et al.*, *op. cit.*
33. Les Centres Jeunesse regroupent « les centres de protection de l'enfance et de la jeunesse (CPEJ), les points de services de CPEJ, les centres de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation et les centres de réadaptation pour jeunes mères en difficulté d'adaptation. » (Gouvernement du Québec, 2004)
34. François Chagnon « Coping mechanisms, stressful events and suicidal behavior among youth admitted to juvenile justice and child welfare services », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 37, n° 4, 2007, p. 439-452.
35. Ronald Bonner et Alexander Rich « Toward a predictive model of suicidal ideation and behavior : Some preliminary data in college students », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 17, n° 1, 1987, p. 50-63.
36. Monique Séguin, Johanne Renaud, Alain Lesage, Marie Robert *et al.* « Youth and young adult suicide : A study of life trajectory », *Journal of Psychiatric Research*, vol. 45, n° 7, 2011, p. 863-870.
37. Les centres de réadaptation ont pour mission d'offrir des services d'adaptation, ainsi que de réadaptation et d'intégration sociale, à des [jeunes mineurs] qui, en raison (...) de leurs difficultés d'ordre comportemental, psychosocial ou familial, ou à cause de leur alcoolisme ou autre toxicomanie, requièrent de tels services, de même que des services d'accompagnement et de support à leur entourage. (Gouvernement du Québec, 2004)
38. Gouvernement du Québec, Québec, Institut de la Statistique du Québec. (2010). Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1996, 2001 et 2006 à 2009 : découpage géographique au 1er juillet 2009.
39. Haut Comité de la Santé Publique, « Le suicide », in *Violences et santé*, Paris, 2004, p. 105.
40. Joy Frechtling, *The 2002 user friendly handbook for project evaluation*. Arlington, VA, The national science foundation, 2002.

41. Donna Eder et Laura Fingerson, « Interviewing children and adolescents » in *Handbook of interview research*, Thousand Oaks, CA, Sage Publications, 2002, p. 181-201.
42. Matthew Miles et A. Michael Huberman, *Analyse des données qualitatives*, Paris, De Boeck, 2003.
43. Pierre Paillé et Alex Mucchielli, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2003.
44. *Ibid.*
45. Laurence Bardin, *L'analyse de contenu*. Paris, Presses universitaires de France, 1991.
46. René L'Écuyer, *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu (Méthode GPS et concept de soi)*, Québec, Presses de l'université du Québec, 1990.
47. Alexander Mucchielli, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 1996.
48. Pierre Paillé et Alex Mucchielli, *op. cit.*
49. Anne Lapperrière, « Les critères de scientificité des méthodes qualitatives », dans *Les méthodes qualitatives en recherche sociale : problématiques et enjeux* : Actes du Colloque du Conseil québécois de la recherche sociale, 17 mai 1993, Québec, Conseil québécois de la recherche sociale, 1994, p. 45-66.
50. John Creswell, *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*, California, Sage Publications, 2007.
51. *Ibid.*
52. Ellen Skinner, Kathleen Edge, James Altman et Haylay Sherwood, *op. cit.*
53. Tim Ayers, Irwin Sandler, Stephen West et Mark Roosa, *op. cit.* ; David Tobin, Kenneth Holroyd, Russ Reynolds et Joan Wigal « The hierarchical factor structure of the Coping Strategies Inventory », *Cognitive Therapy and Research*, vol. 64, n° 4, 1989, p. 343-361 ; Lynn Walker, Craig Smith, Judy Garber et Deborah Van Slyke, *op. cit.*
54. Ellen Skinner, Kathleen Edge, Jeffrey Altman et Haylay Sherwood, *op. cit.* ; Lynn Walker, Craig Smith, Judy Garber et Deborah Van Slyke, *op. cit.*
55. Jennifer Connor-Smith *et al.*, *op. cit.*
56. Nadia Garnefski, Carolien Rieffe, Francine Jellesma, Mark Terwgt *et al.* « Cognitive emotion regulation strategies and emotional problems », in 9-11-year-old children. The development of an instrument, *European Child and Adolescent Psychiatry*, vol. 16, n° 1, 2007, p. 1-9.
57. Jennifer Connor-Smith *et al.*, *op. cit.* ; Ellen Skinner, Kathleen Edge, Jeffrey Altman et Haylay Sherwood, *op. cit.*
58. Nadia Garnefski, Carolien Rieffe, Francine Jellesma, Mark Terwgt *et al.*, *op. cit.*
59. James Coyne et Benjamin Gottlieb « The mismeasure of coping by checklist », *Journal of Personality*, vol. 64, n° 4, 1996, p. 959-991 ; Ellen Skinner et Melanie Zimmer-Gembeck « The development of coping », *Annual Review of Psychology*, vol. 58, 2007, p. 119-144.
60. François Chagnon, *op. cit.*
61. Carolina Overlien et Margareta Hydén, *op. cit.*
62. Danielle Shelley et Wendy Craig « Attributions and coping styles in reducing victimisation », *Canadian Journal of School Psychology*, vol. 25, n° 1, 2010, p. 84-100.
63. Elizabeth Votta et Ian Manion « Suicide, high-risk behaviors, and coping style in homeless adolescent males' adjustment », *Journal of Adolescent Health*, vol. 34, n° 3, 2004, p. 237-243.
64. Marie-Hélène Gagné *et al.*, *op. cit.*
65. Yu-Wei Wang et Paul Heppner « A qualitative study of childhood sexual abuse survivors in Taiwan : Toward a transactional and ecological model of coping », *Journal of Counseling Psychology*, vol. 58, n° 3, 2011, p. 393-409.
66. Margaret Wright, Emily Crawford et Katherine Sebastian « Positive resolution of childhood sexual abuse experiences : The role of coping, benefit-finding and meaning-making », *Journal of Family Violence*, vol. 22, n° 7, 2007, p. 597-608.

67. Catherine Santiago et Martha Wadsworth « Coping with family conflict : What's helpful and what's not for low-income adolescents », *Journal of Child and Family Studies*, vol. 18, 2009, p. 192-202.
68. Robie Steward, Hank Ik Jo, Darrick Murray, William Fitzgerald *et al.* « Psychological adjustment and coping styles of urban African American high school students », *Journal of Multicultural Counseling and Development*, vol. 26, n° 2, 1998, p. 70-82.
69. Martha Strauss, *Violence in the lives of adolescents*, New York, NY, Norton & Company, 1994.
70. Michelle Dumont, Jocelyne Pronovost et Diane Leclerc « Les stratégies adaptatives des adolescents : comparaison d'un groupe scolaire et d'un groupe desservi en Centres Jeunesse », *Revue de Psychoéducation*, vol. 33, n°1, 2004, p. 137-155.
71. Susan Folkman « The case for positive emotions in the stress response », *Anxiety, Stress and Coping*, vol. 21, n° 1, 2008, 3-14.
72. Safia Joseph, Kay Govender et Aanil Bhagwanjee, *op.cit.*
73. Nicole Allen, Angela Wolf, Deborah Bybee et Cris Sullivan, *op. cit.*
74. Danielle Shelley et Wendy Craig, *op. cit.*
75. Michelle Dumont, Jocelyne Pronovost et Diane Leclerc, *op. cit.*
76. Jean-François Pépin- Fillion, *Le coping chez des adolescents en difficulté d'adaptation et sa relation avec le risque suicidaire*, Mémoire de maîtrise en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada, 1999.
77. Michelle Dumont, Jocelyne Pronovost et Diane Leclerc, *op. cit.*, p. 148.
78. Ellen Skinner, Kathleen Edge, Jeffrey Altman et Haylay Sherwood, *op. cit.*
-

RÉSUMÉS

En dépit des travaux menés sur les stratégies d'adaptation, les résultats demeurent insatisfaisants tant sur les plans théorique que pratique. La présente étude répond à certaines des critiques formulées en contribuant aux réflexions sur la conceptualisation des stratégies d'adaptation. Ces dernières sont investiguées chez une population à risque juvénile dans le contexte d'un stressor particulier, soit les mauvais traitements psychologiques. Pour ce faire, 19 adolescents âgés entre 12 et 18 ans et ayant tenté de se suicider ont été recrutés dans un Centre Jeunesse. Une analyse de contenu a permis de dégager 12 catégories conceptuelles regroupées sous trois processus adaptatifs : la gestion de la situation, la gestion interne et la gestion des ressources sociales. La discussion des résultats se fait en comparant les particularités des catégories et des regroupements à des modèles disponibles dans les écrits. Des recommandations pour la pratique sont aussi formulées.

In spite of the studies conducted on coping strategies, results remain unsatisfactory both in the domain of theory and practice. The present study addresses some of the criticisms that have been made by contributing to reflections on the conceptualization of coping strategies. Coping strategies are investigated in a clinical population of adolescents in the context of a particular stressor, namely, psychological maltreatment. In order to accomplish this, 19 young people between the ages of 12 and 18 who had attempted suicide, were recruited at a Youth Centre. Content analysis enabled us to identify 12 conceptual categories grouped under three adaptive processes: situation management, internal management, social resources management.

Discussion of the results is done by comparing the particular features of the categories and groupings with the models available in the literature. Practical recommendations are also made.

A pesar de los trabajos hechos sobre las estrategias de adaptación, los resultados no son satisfactorios, tanto en la teoría como en la práctica. Este estudio aborda algunas de las críticas formuladas y contribuye a las reflexiones sobre la conceptualización de las estrategias de adaptación. Estas son investigadas en una población adolescente clínica en el contexto del maltrato psicológico. Para ello fueron reclutados en un centro juvenil, 19 adolescentes de entre 12 y 18 años que intentaron suicidarse. El análisis de contenido permitió identificar 12 categorías conceptuales agrupadas en tres procesos adaptativos: la gestión de la situación, la gestión interna y la gestión de los recursos sociales. La discusión de los resultados se realiza mediante la comparación de las categorías y de los grupos específicos a los modelos disponibles en la literatura. Además, ciertas recomendaciones son formulados para la práctica clínica.

INDEX

Mots-clés : adolescence, étude qualitative, mauvais traitements psychologiques, modèle, stratégies d'adaptation

Keywords : adolescence, coping, model, psychological maltreatment, qualitative study

Palabras claves : adolescencia, estrategias de adaptación, modelo, maltrato psicológico

AUTEURS

CYNTHIA BÊTY

Cynthia Bêty, Ph.D., est psychologue au Centre hospitalier universitaire de Québec. Elle travaille auprès d'enfants et d'adolescents ayant diverses psychopathologies. Au cours des dernières années, dans le cadre de sa thèse, elle a étudié les mauvais traitements psychologiques présents dans les relations sociales d'adolescents ayant fait une tentative de suicide et recevant les services d'un Centre Jeunesse. Plus précisément, elle s'est penchée sur le vécu subjectif des victimes de ce type de violence et sur les stratégies d'adaptation utilisées pour y faire face. Le dépôt final de sa thèse à la Faculté des Études Supérieures et Postdoctorales de l'Université Laval a eu lieu le 28 février 2012.

FRANCINE LAVOIE

Francine Lavoie, Ph.D., est professeure titulaire de psychologie communautaire à l'Université Laval, Québec. Au cours des années, elle a reçu plusieurs subventions de recherche sur la violence conjugale, la violence dans les rapports amoureux des jeunes et les groupes d'entraide. Elle a élaboré et évalué deux programmes de prévention de la violence dans les relations amoureuses (ViRAJ et PASSAJ) s'adressant aux adolescents et adolescentes. Récemment, elle a étudié la violence au Nunavik ainsi que les activités sociales sexualisées chez les adolescents. Fellow de l'American Psychological Association, elle participe également au Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) et à l'Équipe violence sexuelle et santé (Évissa) qui mène actuellement une enquête sur la revictimisation sexuelle auprès d'un échantillon représentatif d'adolescents québécois.

DANIELLE NADEAU

Danielle Nadeau, Ph.D., est diplômée en droit et en psychologie. Elle a d'abord exercé le droit, puis travaillé en tant que psychologue à titre de témoin-expert et thérapeute d'enfants, pour exercer ensuite dans le réseau de la santé au niveau de l'organisation des services au profit des jeunes en difficulté. Elle est chercheure d'établissement depuis 2006, membre de l'équipe des chercheurs réguliers en institut au Centre Jeunesse de Québec – Institut universitaire, responsable de l'axe de recherche « Aspect psychologiques et sociaux de la santé des enfants vulnérables » de cet établissement, professeur-associée à l'École de service social et à l'École de psychologie, et chercheure régulière au JEFAR (Centre de recherche sur les jeunes et les familles à risque).fr